

1932, n° 1, p. 1. — *Un gentilhomme bourguignon en Bretagne au xvii<sup>e</sup> siècle* (Quarré d'Aligny, commandant des troupes chargées de réprimer la révolte du Papier Timbré, 1675).

SOCIÉTÉ D'EMULATION DES CÔTES-DU-NORD. MÉMOIRES. Tome LI, 1913, p. 61, *L'Hôtel-Dieu de Tréguier à la veille de la Révolution* (Déclaration des revenus des religieuses de la Miséricorde qui le desservaient, 1790). — Tome LIV, 1922, p. 95. *L'Hôpital Général de Tréguier au xviii<sup>e</sup> siècle* (Déclaration des revenus, 1749).

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE D'ILLE-ET-VILAINE. MÉMOIRES. Tome LVIII, 1921, p. xxxii. *L'Installation de la Cour impériale de Rennes* (1811).

Nous devons un souvenir à René GRIVART DE KERSTRAT. Fils de Louis Grivart qui fut l'une des gloires du barreau rennais et successivement professeur, député, sénateur, ministre, René Grivart était un décentralisateur convaincu, un poète et un conférencier. Secrétaire général de l'Union régionaliste bretonne dès sa fondation, en 1898, il a été l'un des initiateurs du « Pardon » de Montfort l'Amaury. Né à Plérin, le 10 juin 1867, il s'est éteint à Paris le 21 septembre 1948. Il était docteur en droit depuis 1893 (1).

Mgr SERRAND, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier depuis 1923, assistant au Trône pontifical, est décédé le 19 mars 1949. Sans être historien il avait favorisé notre Société qui lui attestera sa reconnaissance. Né le 12 décembre 1874 à Billé, dans le canton de Fougères, François Serrand s'instruisit au collège de Vitré et devint prêtre en 1899. D'abord vicaire à Paramé, il fut appelé, en 1905, à la chaire de philosophie du Grand Séminaire de Rennes et devint, en 1910, vicaire général du cardinal Dubourg. Aumônier de la 87<sup>e</sup> Division pendant la guerre de 1914, sa belle conduite à la bataille de l'Yser, au chemin des Dames et en forêt de Villers-Cotterets lui valut la croix de Chevalier de la Légion d'honneur et la Croix de Guerre.

#### HENRI BOURDE DE LA ROGERIE

La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne a eu la douleur de perdre M. Henri Bourde de la Rogerie, décédé

(1) Voir la *Bio-Bibliographie* de Kerviler, t. XVII, p. 213.

à Rennes, le 31 janvier 1949. Après avoir été son président éminent et très dévoué, de 1928 à 1942, il était resté son président d'honneur. A ses obsèques les paroles suivantes ont été prononcées par le président actuel de la Société, M. Pocquet du Haut-Jussé :

« Au moment où Henri Bourde de la Rogerie va quitter pour toujours cette Bretagne qu'il a tant aimée et si bien servie, je voudrais lui adresser un suprême hommage au nom de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine et de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne qu'il a présidées l'une et l'autre.

« La vie de celui dont nous déplorons la perte si brusque, est aussi simple et unie que son œuvre littéraire est abondante et variée. Sa biographie tiendrait en deux lignes, tandis que la liste de ses travaux, de ses 75 travaux, si je n'en omets aucun, nous entraînerait au-delà des mers.

« Né dans le Bas-Maine, à Ernée (1), le 8 avril 1873, Henri Bourde de la Rogerie eut toujours une prédilection pour le pays d'origine de sa famille maternelle, l'Avranchin. Après avoir été au collège de Saint-Lô un élève modèle, il acquit la licence en droit à l'Université de Caen, et, sous l'impulsion de goûts qui s'affirmèrent de bonne heure, il entra à l'École des chartes. Dès lors sa vie était orientée.

« Titulaire du diplôme de l'École en janvier 1895, il postula, après s'être acquitté de ses obligations militaires, un emploi d'archiviste départemental. Sur ces entrefaites, Jean Le Moine, successeur de Luzel aux Archives du Finistère, ayant donné sa démission, M. Bourde de la Rogerie fut désigné pour diriger ce grand dépôt.

« La possession de terres de famille à Saint-Broladre formait un premier lien entre lui et la Bretagne. Mais cette circonstance fut superflue. La Cornouaille le conquit et resta pour lui le théâtre des années heureuses. Sa nomination est du 1<sup>er</sup> juin 1897. A cette date se noua entre lui et la Bretagne cette union fidèle que la mort seule a brisée. En février 1912 il se transplantait du Finistère dans l'Ille-et-Vilaine. Rennes devint sa résidence et le demeura, même après qu'eût sonné la retraite, en 1934.

(1) La terre de la Rogerie en Saint-Aubin-Fosse-Louvain, canton de Gorron (Mayenne), appartenait à la famille Bourde depuis le xviii<sup>e</sup> siècle au moins.

« Peut-on rêver une carrière plus rectiligne ? Aucun autre accident ne l'interrompit que la guerre de 1914 pendant laquelle le sergent Bourde de la Rogerie, appelé au 241<sup>e</sup> régiment d'Infanterie, remplit consciencieusement son devoir.

« Cinquante-et-un ans de séjour en Bretagne, partagés entre deux postes, c'est vite dit, mais si l'on essaye de rendre compte de la fécondité de sa plume, quelle durée ne faut-il pas requérir ? Aussi ne relaterai-je point tout ce qu'il a fait, je ne citerai pas les titres de tous ses ouvrages mais je voudrais évoquer l'esprit qui anima ses recherches.

« L'œuvre scientifique de M. Bourde de la Rogerie est intimement associée à ses fonctions. Doué d'une très belle culture mais aussi d'une vive curiosité, il excellait à saisir la portée historique d'un document. C'est pour cela qu'il eut la main si heureuse. Tel texte passant inaperçu sous d'autres yeux, ouvrait devant les siens de vastes horizons. Des publications d'inédit furent donc le premier champ de son activité. Il ne se borna jamais à les imprimer sèchement. Il en éclairait tous les contours, satisfaisant d'avance aux questionnaires les plus exigeants.

« Ces documents rencontrés au hasard de la route l'entraînaient dans des excursions sans le détourner de ses devoirs professionnels. Archiviste il avait à décrire des fonds d'archives. A ce titre il a donné l'inventaire de certains fonds particuliers, celui du manoir de Keriolet, celui du D<sup>r</sup> Corre, l'érudit brestois. Mais son principal effort porta sur les archives de l'Amirauté de Morlaix, il en précéda l'Inventaire Sommaire — ce qualificatif est purement théorique — d'une Introduction monumentale de 247 pages in-quarto. On y trouve d'innombrables renseignements et, à vrai dire, presque toute l'histoire de la Marine bretonne depuis la fin du moyen âge jusqu'à l'aurore du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est dans l'élaboration de cet ouvrage que M. Bourde de la Rogerie contracta pour la Marine et pour les Colonies un intérêt passionné qui ne s'est jamais démenti. Tour à tour les Bretons de la Louisiane, ceux des îles Malouines, les colons de Saint-Pierre et Miquelon, les corsaires de la Cornouaille, Kerguelen, Jacques Cartier, Champlain furent le but de ses recherches. Mais son livre le plus marquant sur la France coloniale, ce sont les annales émouvantes des

Bretons aux îles de France et de Bourbon, dont la voix publique lui a si souvent demandé la réédition.

« Cette manière élevée de comprendre les obligations de son métier l'accompagna à Rennes. Continuant l'inventaire des séries administratives, il publia un volume relatif aux Etats de Bretagne. Il a poursuivi le classement des titres de famille et des Collections particulières. Ces besoins furent la source d'articles sur les Etats de Bretagne, sur leur Commissaire intermédiaire Du Breil de Pontbriand, sur la Réformation de la Noblesse et sur l'Armorial général, enfin sur le redoutable et redouté Parlement de Rennes.

« M. Bourde de la Rogerie n'était pas seulement archiviste. Organisateur du Musée Archéologique de Quimper, Conservateur des antiquités et objets d'art du Finistère puis de l'Ille-et-Vilaine, correspondant de la Commission des Monuments historiques, il arpenta les routes infatigablement et signalait à l'attention des autorités les œuvres anciennes mises en péril. Son premier soin, à Quimper comme à Rennes, fut d'imprimer la liste des objets classés afin d'informer le public et l'administration de ce qui avait été fait et de ce qu'il était urgent de faire.

« A Quimper, non loin des Archives, existe, à la Bibliothèque municipale, un Album de dessins tracés par un architecte jésuite pour les constructions de la Compagnie. En le faisant connaître, M. Bourde de la Rogerie se montra amateur aussi éclairé de l'art classique que de l'art médiéval. L'archéologie devint une des branches les plus fécondes de son activité, ce qu'annonçaient clairement quelques pages qu'il avait consacrées, dès 1899, à divers monuments de la Basse-Normandie. Cet éclectique appréciait l'art roman de la Trinité de Fougères, dont il ne subsiste que le plan découvert par lui, l'art gothique de Saint-Jean du Doigt aussi bien que le style plus moderne de Germain Gaultier, premier architecte du palais du Parlement à Rennes, et celui des constructeurs du grand siècle à Redon. Entre les arts mineurs, la céramique, quand il habitait Quimper, avait naturellement éveillé sa sympathie. Il en a montré l'origine rouennaise. Venu à Rennes, il nous a éclairés sur les entreprises de nos faïenciers Barbarino et Montigny.

« On peut rattacher au même ordre d'idées son article sur les moulins à papier des environs de Morlaix.

« Le centenaire de madame de Sévigné l'amena à écrire deux articles sur les terres de cette famille et sur les comptes de la châtelaine des Rochers.

« Attentif à un genre de recherches en vogue et qui participe de l'histoire comme de la géographie, il a écrit sur les fondations des villes et bourgs de Bretagne des pages restées jusqu'ici sans égales.

« M. Bourde de la Rogerie ne reculait pas devant des travaux en apparence plus ingrats mais non moins utiles. Président à deux reprises de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine (1920-1922 et 1926-1928), après avoir présidé celle de Quimper (1911-1912), il a donné aux publications de la première une Table très précieuse. Président, pendant quatorze ans, de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, il l'a dirigée avec la plus haute distinction, il a organisé ses congrès annuels et accueilli dans ses *Mémoires* quelques-uns des meilleurs travaux qui aient paru en ce temps.

« Dès sa venue à Rennes, il donna aux « Annales de Bretagne » publiées par l'Université une collaboration zélée. On lui doit la plupart des « Bibliographies bretonnes » parues dans ce périodique, et la plus abondante contribution à sa « Chronique d'histoire et de littérature ».

« Membre de la Commission d'histoire économique de la Révolution, il composa pour elle un travail sur Saint-Marc-le-Blanc.

« Je m'en veux de parcourir aussi hâtivement une carrière d'historien si bien remplie. Rien de ce qu'a écrit M. Bourde de la Rogerie n'est médiocre ni banal. Même dans ses notes bibliographiques les plus succinctes et les plus fugitives son immense érudition verse d'introuvables renseignements.

« Ne signaler que son érudition serait trop incomplet. Cet esprit pénétrant était singulièrement original. Peut-être avait-il une secrète tendresse pour les non-conformistes de tous les temps, pour les protestants victimes de la Révocation de l'édit de Nantes, pour les Jacobites anglais partisans des Stuarts et pour les Irlandais, pour les Acadiens expulsés du Canada par les Anglais, pour les

Girondins, pour les Emigrés et surtout pour le plus grand d'entre eux, Chateaubriand.

« Comment oublier que ce savant incomparable se doublait de l'homme le plus digne d'estime ? Toujours prêt à répandre les trésors de ses connaissances il en nourrissait une conversation et une correspondance pleines d'anecdotes et de traits. Favorisé par une mémoire prodigieuse, son savoir encyclopédique n'était jamais pris au dépourvu. Issu de ces familles chez lesquelles la culture de l'intelligence s'alliait au souci du travail et de l'épargne, familles qui pendant de longs siècles ont donné à la France le plus solide de sa structure et le plus vigoureux de son ressort, M. Bourde de la Rogerie était l'homme le plus dépourvu de préjugés que l'on puisse imaginer. C'est qu'en toute chose il allait aux réalités et au fond sans se laisser éblouir ni aveugler par les apparences. Le vain éclat que donne la publicité, il ne l'a jamais recherché. Il a enfoui certaines de ses trouvailles dans des collections que le vulgaire ignore. Il lui eût été facile de faire mousser davantage sa réputation. S'il l'a évité ce ne fut pas par modestie ; plutôt, il jugeait qu'un savant, après avoir consacré ses veilles à éclairer un sujet, mérite que le lecteur fasse un pas vers lui. Peut-être a-t-il trop présumé de certains de ceux-ci et sera-t-il souhaitable de mettre les plus importants de ses travaux à la portée du plus grand nombre.

« Nous partageons le deuil des siens ; nous prions son frère, le Révérend Anselme Bourde de la Rogerie, recteur de la paroisse française de Guernesey, que la distance tint éloigné de cette cérémonie, et sa sœur, Madame la Colonelle de Dieuleveult, d'agréer nos respectueuses condoléances.

« Pour nous qui l'avons connu et suivi au long de son admirable carrière, pour moi qu'une amitié de trente huit ans liait à lui, qui trouvais en lui l'ami de mon père, et un aîné toujours écouté, je conçois difficilement que son appui et ses conseils puissent me manquer.

« Je suis certain du moins d'être l'interprète de tous ceux qui attachent du prix à l'histoire sincère de la Bretagne, disons plus : à l'histoire sincère de la France, en saluant, dans son dernier voyage, celui dans le cœur duquel la corde patriotique a toujours vibré, parfois douloureusement, celui qui a été constamment le dévot de la Vérité. Puisse le Ciel lui accorder la lumière et la paix qu'il a

cherchées assidûment dans son domaine et qui ne luisent, sans nuages, qu'au-delà de cette Terre ! »

## BIBLIOGRAPHIE

(Abréviations : S. ar. F = Société Archéologique du Finistère ; S. ar. I. V. = Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine ; S. h. a. B. = Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne.)

**1898.** — *Prise de Carhaix en 1590* [par les royaux, relation contemporaine]. 20 p. S. ar. F. t. XXV, p. 255-271.

— *Une montre à Saint-Renan*, 24 août 1557. S. ar. F., t. XXV, p. 94-108.

**1899.** — *Correspondance de la famille Thépault de Treffaléguen, 1707-1722* [plus une lettre de 1738 et un testament de 1677], 86 p. S. ar. F., t. XXVI, p. 41-74, 130-169 et 336-349.

— *La Normandie monumentale et pittoresque. Manche. 2<sup>e</sup> partie. Hayre*, in-folio. *Notices sur le Logis de Dougeru*, p. 200, *le Prieuré de Brion*, p. 241, *les îles Chausey*, p. 265, arrond. d'Avranches, et sur *Savigny-le-Vieux*, p. 327, arrondissement de Mortain.

**1900.** — *Prise de Quimper* [par Jean de Montfort] en 1364. Documents inédits, 16 p. S. ar. F., t. XXVII, p. 242-254.

**1901.** — *Correspondance de Guillaume Charrier, abbé de Ste-Croix de Quimperlé, 1668-1717*. S. ar. F., t. XXVIII, p. 29-60.

**1902.** — *Origine et organisation des sièges d'Amirauté établis en Bretagne*, 38 p. S. ar. F., t. XXIX, p. 223-260.

**1903.** — *Inventaire d'une collection de documents et d'autographes conservée au manoir de Keriolet, Finistère* [508 documents, 222 autographes et table]. 118 p. Extr. de la Revue des Bibliothèques, nov.-déc. 1903.

— *Restitution de cloches aux paroisses du Finistère, 1829* [provenant de dépôts aux ports de Brest et de Lorient. Listes]. 8 p. S. ar. F., t. XXX, p. LI-LVIII.

**1904.** — *Analyse d'un compte de l'abbaye du Relec, 1542-1546*. S. ar. F., t. XXXI, p. 60-73 et 111-120.

— *Les Bretons dans la Louisiane française, le chevalier de Kerlérec* [dernier gouverneur, mort en 1770. A propos du livre du B<sup>o</sup> de Villiers du Terrage portant le même titre]. 14 p. S. ar. F., t. XXXI, p. 290.

— *Notice sur un recueil de plans d'édifices construits par les architectes de la Compagnie de Jésus, 1607-1672* [album de Charles Turmel]. Paris, Plon-Nourrit, 24 p., gr. in-8°. Communication faite à la Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des Départements, à Paris, le 7 avril 1904.

**1905.** — *Le Prieuré de Saint-Tutuarn ou de l'Île Tristan*, près de Douarnenez. 100 p. S. ar. F., t. XXXII, p. 78-93, 148-163, 206-257 et 330-345.

**1907.** — « *Etat de mes services* » [de 1750 à 1774], *mémoire autobiographique* par Y.-J. de Kerguélen-Trémarec, conservé dans les archives de ses descendants au manoir de Trémarec. [Notice sur ce navigateur]. 40 p. S. ar. F., t. XXXIV, p. 256-292.

**1908.** — *Monuments historiques du département du Finistère* [et objets mobiliers. Liste des monuments et objets classés, avec notices]. 19 p. S. ar. F., t. XXXV, p. 3-20.

— *Notice sur le Fonds Corre des Archives du Finistère* [Histoire de la marine, hagiographie, archéologie. Le D<sup>r</sup> Corre, médecin de la marine, est mort à Brest en 1908]. S. ar. F., t. XXXV, p. 291-300.

**1909.** — *L'Eglise de Saint-Jean du Doigt*. Notes pour servir à son histoire [extraites des comptes de la fabrique de 1513 à 1790]. 44 p. S. ar. F., t. XXXVI, 1909, p. 324-366.

**1910.** — *Le Château du Jardin à Saint-Hilaire-du-Harcouët*, Manche. Avranches, 13 p. Extr. de la Revue de l'Avranchin, t. XVI, 1910.

— *Liste des juridictions exercées au xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècle dans le ressort du présidial de Quimper*: S. ar. F., t. XXXVII, p. 248-291. Suite, t. XXXVIII, 1911, p. 253-280, t. XLI, 1914, p. 7, t. LII, 1925, p. 13, et t. LVIII, 1930, p. 93.

— *Note sur une ancienne bannière conservée dans l'église de Taulé*, arr. Mortain [aux armes de France et de Pologne, don de Th. de Morant, comte de Penzé, mestre de camp du régiment des Dragons de la Reine, 1749]. S. ar. F., t. XXXVII, p. 139-142.

— *Pierre Le Rebours* [seigneur du Plessis en Ménéac], *écuyer tranchant de Jean V, duc de Bretagne* [actes de 1420 à 1454]. Revue de Bretagne, t. XLIV, p. 281-292.

— *Voyage d'Henriette de France, reine d'Angleterre, en Bretagne*, 1644. S. ar. F., t. XXXVII, p. 214-239.

**1911.** — *Notes sur les papeteries des environs de Morlaix* [et de Bréchant-Loudéac] depuis le xv<sup>e</sup> siècle jusqu'au commencement du xix<sup>e</sup> siècle. Communication au Congrès des Sociétés Savantes, à Caen. Paris, imp. nat. 1912, 55 p. Extr. du Bull. historique et philologique du Comité des travaux historiques. — 2<sup>e</sup> édition, Grenoble, éd. de l'Industrie papetière, 1941, in-8°, 63 p. sous le titre : Contribution à l'histoire de la papeterie en France. VIII. Les Papeteries de la région de Morlaix depuis le xvi<sup>e</sup> siècle jusqu'au commencement du xix<sup>e</sup> siècle.

— *Origine rouennaise de la faïence de Quimper*. Congrès du Millénaire de la Normandie. Rouen, juin 1911.



**1912.** — *Bibliographie bretonne de l'année 1910*, dans les Annales de Bretagne, t. XXVII; 1912, p. 541. Année 1911, tome XXVIII, 1913, p. 434, Année 1912, t. XXIX, 1914, p. 350. Année 1917, t. XXXIII, 1919, p. 598. Années 1920-1921, t. XXXV, 1923, p. 522. Années 1922-1923, t. XXXVI, 1924, p. 425. Années 1926-1929, t. XXXIX, 1931, p. 616. Années 1930-1931, t. XL, 1933, p. 731. Années 1932-1933, t. XLII, 1935, p. 234.

— *Chronique d'histoire et de littérature de la Bretagne*, dans les Annales de Bretagne, t. XXVII,4 et XXVIII,1. Suite : 1913, t. XXVIII, 2 et 4, et XXIX,1. 1914, t. XXIX, 3 et 4. Reprise en 1919, t. XXXIII,4, et XXXIV,1. 1920, t. XXXIV, 2 et 3. 1921, t. XXXIV,4 et XXXV,1. 1922, t. XXXV,2. 1923, t. XXXV,4. 1924, t. XXXVI,1. 1925, t. XXXVI,2. 1926, t. XXXVII. 1928, t. XXXVIII,1-2. 1931, t. XXXIX,3. 1932, t. XL,1. 1933, t. XL,3. 1934, t. XLI,1-2. 1935, t. XLII,3-4. 1937, t. XLIV,3-4. 1939, t. XLVI,1-2.

**1913.** — *Inventaire sommaire de la Série B des Archives du Finistère*. Fonds des Amirautés de Morlaix et de Quimper, du Consulat et du Tribunal de Commerce de Morlaix, précédé d'une *Introduction* de 247 pages. Quimper, in-4°.

— *Note sur le Traité historique des Etats de Bretagne de l'abbé G.-M. du Breil de Pontbriand*. 16 p. Association bretonne, Congrès de Saint-Servan, p. 99-113.

— *La Vie économique à St-Marc le Blanc, Ille-et-Vilaine, pendant la Révolution*. Extrait des registres des délibérations municipales [de 1790 à 1800]. En collaboration avec Paul Delarue. Commission de recherche et de publication des documents relatifs à la vie économique de la Révolution. Publications du Comité d'Ille-et-Vilaine, III. 54 p. Extrait des Annales de Bretagne, t. XXVIII, n° 4, p. 467-518.

**1914.** — *La Frontière de la Bretagne et de la Normandie près de l'embouchure du Couesnon* [depuis le haut moyen-âge jusqu'à nos jours. Carte]. S. ar. I-V., t. XLIII,2, p. 299-348 et XLIV,1, p. 109-176.

— *Lettre du curé de la colonie française des Iles Malouines*, 22 avril 1765 [Desertos-Duguérard]. 4 p. Extrait du Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XI, p. 213-216.

**1921.** — *Notes et documents*. I. *Exemption de fouage* du manoir du Carrefour à la Bouexière, 1442-1573. — II. *Registre des baptêmes* de Roz-Landrieux de 1451 à 1529. — III. *Le château de Landal* en 1467-1468. — IV. *La Famille Maugin de Charleville et Martigné-Ferchaud* [xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècle]. — V. *Lettre de Voltaire* à Le Royer de La Sauvagère, 1777. — VI. *Lettre de Chateaubriand*, Rome, 15 octobre 1828. S. ar. I-V., t. XLVIII, p. 75-111.

**1922.** — *L'Ancienne église du prieuré de la Trinité de Fougères*. S. ar. I.-V., t. XLIX, p. 293-308.

— *Etude sur la Réformation de la Noblesse en Bretagne, 1668-1721*. Mém. S. h. a. B., t. III, p. 237-312.

**1923.** — *Liste des objets mobiliers classés comme monuments historiques en Ille-et-Vilaine*. S. ar. I.-V. t. L, p. 129-152.

**1924.** — *Excursion de la Société Archéologique en 1923*. Notes sur les églises d'Arbrissel, Domalain, La Guerche, Louvigné-de-Bais, Moutiers, Piré et Rannée. Les églises romanes. Les églises gothiques. Le portail renaissance de Bais. Le mobilier religieux. S. ar. I.-V., t. LI, p. 117-170.

— *Les Montigny, faïenciers à Rennes, au XVII<sup>e</sup> siècle*. S. ar. I.-V. t. LI, p. 69-92.

— [Restaurations et destructions d'édifices religieux en Bretagne]. *Annales de Bretagne*, t. XXXVI, p. 201.

**1925.** — *Inventaire des sceaux anciens des diocèses de Rennes et de Dol*. En collaboration avec le Commandant Morel. S. ar. I.-V., t. LII, p. 113-158. Le début de cet inventaire par le Cl Morel avait paru au t. L, 1923, p. 1. La suite contenant l'*Inventaire des Sceaux anciens du diocèse de Saint-Malo* a paru au t. LV, 1929, p. 129-148.

— *Richard Gobey, architecte, et la construction du dôme de l'église de Valognes, 1607-1612*. *Annuaire du Département de la Manche*, 97<sup>e</sup> année, p. 49-55.

— *Les Voyageurs en Bretagne. Le Voyage de Mignot de Montigny en Bretagne en 1752*. Mém. S. h. a. B., t. VI,2, pages 225-301.

**1926.** — *Madame de Sévigné aux Rochers. Le livre de comptes de l'abbé Rahuel, 1669-1676*. En collaboration avec Jean Lemoine. S. ar. I.-V., t. LIII, p. 1-181.

— *Terres et seigneureries de la famille de Sévigné* [en Bretagne]. Mém. S. h. a. B., t. VII,2, p. 279-323.

**1927.** — *Nécrologe des Cordeliers de Rennes*. En collaboration avec l'abbé A. Bourdeaut. S. ar. I.-V., t. LIV, p. 113-142.

— *Le Paquis Racter et le Clos Râtel*. Extrait des *Mélanges bretons et celtiques* offerts à M. Joseph Loth. Rennes, pages 300-306.

**1928.** — *Les Fondations de villes et de bourgs en Bretagne du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle*. Mém. S. h. a. B., t. IX, p. 69-106.

— *M. Georges Dottin* [Nécrologie]. Bull. S. h. a. B., 1928, n<sup>o</sup> 1, p. 1.

— *Préface à Séguin (Jean)*. Dans mes vieilles églises de Basse-Normandie. *Belles et curieuses statues dans le diocèse de Coutances et d'Avranches*. Paris, gr. in-8<sup>o</sup>, paginée 589-611.

— *Le Voyage du comte d'Artois au Mont Saint-Michel*, 11 mai 1777. Extr. du Bull. (Revue de l'Avranchin) de la Soc. d'Archéologie d'Avranches, t. XXIII, p. 306-322.

**1929.** — *Germain Gaultier, architecte et sculpteur (1571-1624) et les premiers projets du palais du Parlement de Bretagne*. S. ar. I.-V., t. LV, p. 23-78.

**1930.** — *Le Parlement de Bretagne, l'évêque de Rennes et les Ifs plantés dans les cimetières, 1636-1637*. S. ar. I.-V., t. LVI, p. 99-108.

— *Préface à Chassin du Guerny (René). Armorial général de France, Bretagne*. Rennes, XXI pages.

**1931.** — *Les Bretons aux îles de France et de Bourbon (Maurice et la Réunion) au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Mém. S. h. a. B., t. XII,2, p. 203-340. Suite t. XIII,2, 1932, p. 250-407 et t. XIV,1, 1933, p. 99-202. A part, Rennes, 1934, 421 p.

— *Mémoire anonyme présenté aux Etats de Bretagne vers 1655* [pour la réforme du clergé paroissial, des gentilshommes aînés, l'abolition du duel, etc.]. Bull. S. h. a. B., 1931, n° 1, p. 1.

**1932.** — *Préface à Nitsch et d'Haucourt. Le Palais de Justice de Rennes, la Cour du Parlement de Bretagne*. Rennes.

— *Une lettre des députés Girondins réfugiés en Bretagne, août 1793*. Bull. S. h. a. B., 1932, n° 2, p. 29.

**1933.** — *Note sur un trésor de monnaies du XII<sup>e</sup> siècle découvert à Bais*. S. ar. I.-V., t. LIX, p. 33-42.

— *Préface à Joüin (Henri). Rennes il y a cent ans, causeries radiodiffusées*. Rennes, in-8°.

**1934.** — *Les Constructions religieuses à Redon au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Association bretonne. Congrès de Redon, pages 17-39.

— *Inventaire sommaire des archives départementales. Ille-et-Vilaine. Série C. Tome III. Etats de Bretagne. Commission intermédiaire*. Rennes.

— *Notes historiques sur Allion (La Bouéxière)*. S. ar. I.-V., t. LX, p. 151-156.

**1935.** — *Jean-François Forasassi, dit Barbarino, céramiste ?* S. ar. I.-V., t. LXI, p. 7-36.

— *Les Malouins aux îles de France et de Bourbon*, discours prononcé la séance solennelle, le 12 août 1935. Annales de la Soc. hist. arch. de l'arr. de Saint-Malo, p. 7-18.

— *Répertoire général des matières contenues dans les tomes XLI à LX (1911-1934) des Bulletins et Mémoires de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine*. S. ar. I.-V., t. LXI, p. 71-153.

**1936.** — *Les Abbayes cisterciennes de Bretagne en 1600*.

[Voyage de Dom Denys Largentier, initiateur de la Réforme].  
Association bretonne, Congrès de Quimper, p. 41-53.

— *Le Baron Marc de Villiers du Terrage*. Bull. S. h. a. B. 1936, n° 1, p. 1.

— *La Guerre de course sur les côtes de Cornouailles*, de 1690 à 1697. Mém. S. h. a. B., t. XVII, p. 171-201.

**1937.** — *Hélène Boullé, femme de Samuel Champlain*. S. ar. I.-V., t. LXIII, p. 107-122.

— *Saint-Pierre et Miquelon des origines à 1778*. Extrait du Pays de Granville, 75 p.

**1938.** — *Procès de Jacques Cartier et de Jehan Eberard*, 1541-1555. Annales de la Soc. hist. de l'arr. de St-Malo, p. 7-21.

**1939.** — *Les Fugitifs protestants aux îles Chausey*, 1685-1701. Le Pays de Granville.

**1942.** — *Poursuite d'un groupe d'émigrés du marais de Dol à la forêt de Villecartier*, 16-28 mars 1796. S. ar. I.-V., t. LXVI, p. 83-116.

**1946.** — *Vente des ruines de l'abbaye de Neath (Galles du Sud), dépendance de l'ordre normand de Savigny*. Revue de l'Avranchin, 1945-1946, p. 357-358.

**1947.** — *Deux émigrés, Chateaubriand et Hingant*, lettres inédites, 1794, 1818. En collaboration avec H. Magon de la Villehuchet. Mém. S. h. a. B., t. XXVII, p. 95-108.

**1948.** — *Origines bretonnes de Gabriel de La Landelle*. Bull. S. h. a. B., 1948, p. 16.

*Rapports annuels* sur les Archives départementales du Finistère (1897-1911) et de l'Ille-et-Vilaine (1912-1933): Là sont signalées les nouvelles acquisitions, souvent fort importantes.

*Communications* aux Sociétés Archéologiques du Finistère et de l'Ille-et-Vilaine, d'après les procès-verbaux des séances.

Finistère :

T. XXVI, 1899, p. LVIII. Culte des saints bretons en Normandie.

T. XXVIII, 1901, p. LI. Bornes de corvées.

T. XXIX, 1902, p. XXII. Etudiants bretons à l'Université de Ferrare. P. 170-189. Traduction de S. Baring Gould. Vie de saint Gerin l'Armoricain, évêque et confesseur.

T. XXX, 1903, p. xxx. Compte rendu de Edouard Aubrée, Une famille de monnayeurs rennais aux XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

T. XXXI, 1904, p. xxxix. La Compagnie du Saint-Sacrement à Morlaix.

T. XXXIII, 1906, p. x. Gravure de saint Corentin, par Charpi-gnon, XVII<sup>e</sup> siècle.

- T. XXXIV, 1907, p. x. Guy Calarer, chanoine du Mans, XIII<sup>e</sup> s. P. xii. Compte rendu des thèses de C. Vallaux.
- T. XXXVIII, 1911, p. xii. Nécrologie de Paul Maufra du Châtelier.
- Ille-et-Vilaine :
- T. XLVII, 1920, p. xxxii. Papiers légués par M. Etasse aux Archives. p. xxxix. Fonts baptismaux de Pleine-Fougères. — Les Leconte de Préval et Leconte de Lisle. Charte d'Evron-sur-Laignelet.
- T. XLVIII, 1921, p. xxi. L'évêque de Gap, Henné, exilé à Redon, 1703 ; p. xxxvi. Le baron de Beausoleil, géologue, XVII<sup>e</sup> s. ; p. xliii. Miniatures ornant des comptes rennais, XVII<sup>e</sup> siècle.
- T. XLIX, 1922, p. xxii. Les chefs royalistes à la Mabilais. — Cahiers de doléances de Toussaints de Rennes, 1789. p. xlvi. Le havre Rallier du Baty aux îles Kerguelen.
- T. L., 1923, p. xi. Opposition du duc François II à une bulle nommant une abbesse de Saint-Georges, 1486. P. xiv. Archives du Hallay-Coëtquen à Folembay (Aisne). — Dominicains irlandais à Morlaix, 1690-1735. P. xvi. Nécrologie : le commandant Morel, M. Joseph Le Hir. P. xxxii. Statuts de la Confrérie de la Ste Vierge et de S. Job, 1549.
- T. LI, 1924, p. xxiv. Trouvailles préhistoriques à St-Broladre. p. xxxiii. Henri IV à Rennes, 1598.
- T. LII, 1925, p. ix. Objets d'art de l'église de la Gouesnière.
- T. LIII, 1926, p. xvii. Clocher à jour de Saint-Briac, 1687. — P. xxxviii. Le peintre Degraives à Rennes, 1697. P. LIX. Communication de gravures. P. LXXVIII. Nécrologie : Barthélemy Pocquet du Haut-Jussé, 1852-1926, portrait. Page LXXXVI. Thèse du D<sup>r</sup> Laennec, 1784.
- T. LIV, 1927, p. xxii. Plan du château de Saint-Aubin du Cormier. P. xxiv. L'autel de Saint-Germain de Rennes.
- T. LV, 1928-1929, p. xxxviii. Portrait d'Odespun de la Meschnière, archiviste des Etats de Bretagne, XVII<sup>e</sup> siècle. P. LXIV. Gravures d'Ollivault et autres, XVIII<sup>e</sup> siècle. P. LXIX. Commission de la Navigation des Etats 1783. P. LXXV. L'hôpital Saint-Nicolas de Vitré.
- T. LVI, 1930, p. xvi. L'autel de Saint-Germain de Rennes. (voir ci-dessus, t. LIV). P. xxxi. Le P. Jogues, martyr au Canada, son séjour à Rennes, 1643. P. xxxv. Sceau d'Alain de Coëtivy, évêque de Dol, 1456. Mandement de François de Bretagne, 1440.
- T. LVII, 1931, p. xxv. L'enseignement à Dinan, 1783, 1806. Portrait de R. de Neuville, évêque de Dol, mort en 1613. Page xxxvii. Tombeau de R. Chesnel, s. de la Ballue, Pleine-Fougères, XV<sup>e</sup> siècle.

- T. LIX, 1933, p. xxii. Tableaux de N. Coypel. P. xxxi. Rituel de Rennes, 1500.
- T. LX, 1934, p. xi. Loteries au xviii<sup>e</sup> siècle. P. xxxii. Evangélique de Saint-Georges de Rennes, xi<sup>e</sup> siècle. Heures de Pioger, 1556.
- T. LXIV, 1939, p. xxxiii. Fête pour la naissance de Louis XIV, à Rennes, 1638.
- T. LXVI, 1942, p. xxix. Origine des paroisses bretonnes.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

---

## LE DOCTEUR GUÉPIN ET LA CAMPAGNE DES BANQUETS DE 1848

M. Robert Balland, professeur au collège de Pontoise, vient de soutenir, le 26 mars, devant la Faculté des lettres de Rennes, une thèse de doctorat, non encore imprimée, qui lui a valu le grade de docteur avec la mention « Très honorable ». Son travail porte sur *Pagnerre, éditeur républicain*. Ce personnage fut l'organisateur de la campagne des banquets ouverte en vue d'un élargissement du droit de suffrage et qui, dépassant ses intentions, provoqua la chute de Louis-Philippe. A l'occasion de cette propagande Pagnerre reçut du D<sup>r</sup> Guépin (1) qui fut en Bretagne avec Glais-Bizoin, le protagoniste de l'opposition, une lettre que M. Balland nous a obligeamment permis de publier ici. Cette lettre est adressée au Comité Central sans indication de nom, elle n'est pas datée mais elle a certainement été écrite en octobre 1847.

De Nantes, le D<sup>r</sup> Guépin estime l'occasion favorable pour rentrer dans la politique, nouer une entente entre les forces de la démocratie, socialistes et communistes compris, et entreprend de démontrer à la bourgeoisie qu'elle a intérêt à se rapprocher d'elle. Sa longue lettre est curieuse.

« Je serais enchanté que vous consultiez (*sic*) avec mes amis Planque ou Adam du National. Ces Mrs. vous mettront

(1) Sur Guépin consulter KERVILER, *Bio-Bibliographie*, t. XVII, fasc. 48, p. 309-320. C'est la dernière page de ce répertoire si utile et si fâcheusement interrompu en 1908.